J.R. : « Il est important que les grilles disent quelque chose »

Le verbicruciste haut-savoyard a été interrogé pour l'Express-L'Impartial en Suisse romande ce printemps, afin de donner son point de vue sur le métier et l'évolution du jeu. Le plus journaliste des auteurs de grilles affirme notamment *« qu'il est important que les mots croisés **disent** quelque chose »*. Il confie également *« un faible pour Robert Scipion, qui m'a pas mal influencé »*, regrette qu'il devienne *« de plus en plus difficile d'accorder de la place aux grilles d'auteur »* ou encore que *« les éditeurs choisissent de plus en plus des mots croisés tendance loisirs »* et la facilité tende *« à se généraliser »*. En conclusion le précurseur en francophonie des rencontres publiques pour les cruciverbistes défend *« l'idée d'un jeu libre auquel on peut réfléchir à plusieurs »*.

En parallèle, l'article présente un florilège de définitions d'auteurs connus, l'histoire du jeu de mots croisés et le portrait du verbicruciste revenu à son village natal d'Arthaz. Lire le détail de la page dans l'article ci-dessous.

L'EXPRESS – L'IMPARTIAL SAMEDI 16 MAI 2015

SPORT CÉRÉBRAL Les mots croisés posent leurs colles en français depuis 90 ans.

Le remue-méninges reste bien casé



Les mots croisés fêtent leur nonante ans. Il est rare que le cruciverbiste trouve les solutions à toutes les définitions dès la première lecture de la grille. KEYSTONE

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE VILLARD

En 1925, les journaux français «Le Gaulois» et «L'Excelsior» offrent à leurs lecteurs un nouveau rendez-vous quotidien en forme de grille. En adoptant une mode venue, déjà, d'Amérique, ils jettent les bases de ce qui va devenir, de ce côté de l'Atlantique, une véritable culture des jeux de l'esprit et de la lettre.

Des grilles qui sont devenues la passion et la raison de vivre du journaliste Jean Rossat. Rencontre en long, en large et en diagonale avec cet ardu qui, de 1999 à 2009, a imaginé et signé les mots croisés du «Journal de Genève» puis du quotidien «Le Temps», sans oublier, de 2005 à 2013, ceux du magazine «Terminal». Un mi de la grille 9x11 ou 10x10. Alors? Mots croisés...

Doit-on dire «cruciverbiste» ou «verbicruciste»?

C'est la grande question. Le Larousse dit «verbicruciste» pour les auteurs de mots croisés et «cruciverbiste» pour ceux qui remplissent les cases. Le Robert préfère «cruciverbiste» pour tout le monde... Je trouve que «verbicruciste», ça fait un peu prétentieux. Je préfère dire «auteur de mots croisés».

Pourquoi?

Parce qu'avec ma formation de journaliste et le travail que j'ai accompli dans la presse, j'ai toujours conçu des grilles quotidiennes qui étaient en lien avec l'actualité. Il est important que les grilles «disent» quelque chose, d'autant plus que le journalisme implique aussi une certaine manière de jouer sur et avec les mots. C'est ma manière de m'inscrire dans la tradition du mot croisé d'auteur.

> «Le journalisme implique aussi une certaine manière de jouer sur et avec les mots.»
>
> JEAN ROSSAT AUTEUR DE MOTS CROISÉS

D'où vient-elle?

C'est quelque chose d'assez français. Dès que les mots croisés sont apparus dans les journaux avant guerre, ils ont suscité un énorme engouement, une très grosse vague. Une figure intellectuelle comme l'auteur et humoriste Tristan Bernard s'en est emparée pour leur donner d'emblée des lettres de noblesse, grâce à des jeux de mots et à un sens de l'érigme très poussé.

Il a encore édité une revue, lancé une académie de mots croisés, développé des concours et créé l'ancêtre des dictionnaires de mots croisés que l'on connaît aujourd'hui avec les noms classés par nombre de lettres...

C'est assez remarquable de voir que tout se met en place avant 1930.

Ils sont nombreux à avoir repris ce flambeau?

Oui. Après-guerre, on peut citer Max Favalelli, l'écrivain Georges Perec a conçu de nombreuses grilles et la construction de son célèbre roman «La vie mode d'emploi», qui raconte la vie d'un immeuble, reprend les cent cases d'un mot croisé.

Des gens comme Guy Brouty ou Roger La Ferté ont représenté cette tradition. J'ai un faible pour Robert Scipion, qui n'a pas été influencé. A la fin des années 1970, c'est lui qui a commencé à faire sortir les mots croisés du dictionnaire pour y faire entrer des termes d'actualité.

Et Michel Laclos?

Sa renommée a été boostée par le «Figaro Magazine» et «TV Mag». Ses grilles ont été diffusées jusqu'à vingt millions d'exemplaires. Mais avant qu'on ne le nomme comme auteur de mots croisés, il a été journaliste, écrivain, scénariste... C'est un homme de lettres.

Aujourd'hui, où en est cette tradition?

Il devient plus difficile d'accorder de la place aux grilles d'auteurs pour deux raisons. La première, c'est que les éditeurs choisissent de plus en plus des mots croisés irrédarsie «visités». Et, en parallèle, depuis les 1970-1980, les grilles souffrent de la concurrence des mots fléchés, qui sont beaucoup plus simples.

Autrefois, le mot fléché, avec ses définitions très brèves, permettait de faire ses gammes avant de passer aux mots croisés. Sinon, il restait un passe-temps et la grille traditionnelle représentait un produit plus abouti et plus littéraire.

Quelle est la tendance?

Aujourd'hui, la facilité tend à se généraliser. Auparavant, un journal de qualité était inconcevable sans une vraie grille de mots croisés.

Quand le «Temps» diffusait ses 50 000 exemplaires, on m'a dit que les mots croisés séduisaient 2% des lecteurs, ça en faisait quand même au moins un millier par jour!

Je trouve par exemple que le «Monde» propose une grille de type «niveau 1» assez éloignée du standing que le journal veut défendre... Elle reflète bien cette orientation éditoriale «passe-temps».

On conserve aussi l'image d'un amateur de grilles assez solitaire, non?

Depuis que je me suis lancé dans les mots croisés, j'essaie de casser cette image de quelqu'un de replié sur lui-même.

Depuis vingt ans, j'organise des rencontres sur les marchés, dans des parcs ou dans des festivals autour de grandes grilles à résoudre à plusieurs, je débrade auprès de tous les publics, même les plus jeunes, l'idée d'un jeu lettre auquel on peut réfléchir à plusieurs.

Alors, comment vit aujourd'hui un auteur de mots croisés?

Je pourrais vous animations et, avec Belvédère, un éditeur installé en France et en Suisse, nous développerons depuis deux ans une collection de recueils de mots croisés qui revisite les régions et leur histoire. Pour le volume consacré à Neuchâtel, j'ai par exemple collaboré avec un historien et j'ai réinterprété ce que j'ai appris auprès de lui dans les grilles... ○

HISTOIRE

La toute première grille publiée est parue le 21 décembre 1913, aux Etats-Unis, dans un supplément du «New York World», intitulé le «Fun». Elle est l'œuvre du vicitoriste anglais Arthur Wynne. Le jeu met une dizaine d'années à franchir l'Atlantique. C'est ainsi que, le 2 novembre 1924, la première grille de mots croisés britannique est publiée dans le «Sunday Express». En France, c'est l'hebdomadaire «Dimanche Illustré» qui lance un ballon d'essai le 9 novembre 1924. Mais la mode prend véritablement en 1925.

Les mots croisés sont un jeu universel, mais chaque pays a ses règles et usages en matière de forme des grilles et de proportion de cases noires.

JEAN ROSSAT EN BREF

Installé en Haute-Savoie, Jean Rossat est âgé de 62 ans. «*Ce qui reste jeune pour un auteur de mots croisés, car Michel Laclos était un inconnu pour beaucoup avant la soixantaine*, glisse-t-il, amusé.

C'est en voyant sa maman remplir des grilles que, très jeune, il s'est intéressé aux mots croisés. «*Je n'ai jamais bûché sur l'oddya, confie-t-il.*

En parallèle à son métier de journaliste, il place ses premières grilles auprès de l'Agence Force Percue et en fait sa principale activité au début des années 1990.

Il a notamment conçu la grille «ombre» de 16 520 cases et 4240 définitions, au centre Bonlieu d'Annecy, en septembre 1986. Mais il reste loin du record établi en 1996, par deux Français qui avait finalisé la plus grande grille de mots croisés jamais établie, toutes langues confondues. Elle comptait 160 000 cases, 50 139 mots et définitions. Elle est homologuée par le Livre Guinness des records en 1997.

Voir aussi: www.jeanrossat.com

DÉFINITIONS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

JEAN ROSSAT En neuf lettres et deux mots: «Il a trouvé un autre logis-ciel»

MAX FAVALELLI En quatre lettres: «Ne va plus à Monte Carlo»

GEORGES PEREC En dix lettres: «Se nourrit exclusivement de cachets»

TRISTAN BERNARD En onze lettres: «Suit le cours des rivières»

ROBERT SCIPION En onze lettres: «Du neuf avec du vieux»

ROGER LA FERTÉ En trois lettres: «Pourri quand il est frais»

GUY BROUTY En onze lettres: «Un défaut d'allumage joint à une panne des sens»

MICHEL LACLOS En onze lettres: «Ils apprécient les bonnes recettes»

JEAN MARNY En neuf lettres: «Elle peut manger ses petits»

MAÎTRE JACQUES CAPELOVICI En huit lettres: «Elle donne accès au prix Nobel, il donne accès au prix de beauté»

ADN En neuf lettres: «Petit du clic»